



Fiche technique PIETAIN

M.-P. Ryser-Degiorgis, G. Moore-Jones, J. Wimmershoff

Le piétain est une maladie contagieuse des onglons qui est très douloureuse et observée dans le monde entier. Les moutons sont particulièrement touchés, les bouquetins et les mouflons peuvent aussi être atteints. Chevres et vaches sont connues en étaient des porteurs sains. Cette infection représente l'une des plus fréquentes maladies des moutons, caractérisée par un grand impact économique et très difficile à combattre.

Agent infectieux

Le piétain est causé par une infection avec un mélange de bactéries mais l'agent principal est la bactérie *Dichelobacter nodosus*, dont il existe plusieurs souches. La pénétration de l'agent infectieux dans les onglons est facilitée lorsque la corne est ramollie par l'humidité et lorsque la peau de l'espace interdigité a été blessée par de la saleté, des cailloux ou des herbes dures. *Dichelobacter nodosus* ne peut se multiplier que dans la corne des onglons et ne persiste dans le sol que 7-14 jours ; sa survie est donc dépendante d'hôtes infectés.

Transmission

Les animaux malades qui contaminent le sol avec des bactéries représentent la seule source d'infection durable. La transmission a lieu directement lors de contacts entre animaux ou indirectement lors de l'utilisation de pâturages contaminés.

Symptômes

Le piétain peut se manifester sous deux formes différentes. La forme bénigne se limite à une inflammation marquée de la peau dans l'espace interdigité, parfois en association avec un décollement de la corne molle. Lors de la forme grave, on observe en plus un individuel ni à l'échelle du troupeau; les rechutes et réinfections sont fréquentes.

détachement de la corne dure à la jonction peau-corne, ce qui peut parfois aller jusqu'à un „déchaussement" complet et est extrêmement douloureux. La forme grave est aussi caractérisée par des exsudations douceâtres-putrides dans l'espace interdigité.

Le piétain se manifeste par des boiteries et des difficultés à se mouvoir. Les animaux touchés se nourrissent souvent en étant couchés ou en s'appuyant sur les articulations des pattes avant. Ils maigrissent car leur recherche de nourriture est entravée. Les symptômes sont les mêmes chez les bouquetins et les moutons: Les animaux se séparent du troupeau, ils se déplacent peu et sont beaucoup couchés. Ils boitent, paissent parfois sur les „genoux", maigrissent et finissent par mourir. La corne de leurs onglons est pourrie et insuffisamment usée.

Epidémiologie

Les bouquetins touchés proviennent typiquement de régions très humides en bordure des espaces alpins et ce sont généralement des mâles adultes. Jusqu'à présent on a présumé que la bactérie ne se maintenait pas dans les populations d'animaux sauvages et que des interactions avec des moutons en estivage étaient à la source des épidémies chez les bouquetins. Ceci n'a cependant pas encore été investigué et la relation entre les cas chez les animaux sauvages et domestiques restent des suppositions. De plus, d'autres ruminants sauvages ou domestiques pourraient transmettre la bactérie sans pour autant présenter de symptômes de maladie. Ceci a été documenté de façon anecdotique chez des bovins et des chèvres.

Chez le mouton la maladie ne donne pas lieu à une immunité suffisante, ni au niveau

Risque pour l'Homme

Les infections avec *Dichelobacter nodosus* ne sont pas décrites chez l'Homme.

Situation en Suisse

Malgré les efforts fournis en vue d'une élimination du piétain au sein des troupeaux de moutons, la maladie reste fréquente. Il

n'existe pas de données sur l'occurrence du piétain dans la faune sauvage mais des foyers sont sporadiquement documentés chez le Bouquetin et le Mouflon.

Références:

- Belloy L., Giacometti M., Boujon P., Waldvogel A. 2007. Detection of *Dichelobacter nodosus* in wild ungulates (*Capra ibex ibex* and *Ovis aries musimon*) and domestic sheep suffering from foot rot using a two-step polymerase chain reaction. *J. Wildl. Dis.* 2007, 43: 82-88.
- Steiner A. 2015. Forschung in der Nutztierklinik: Die Moderhinke beim Schaf – von der Krankheit zur Tierseuche? Neue Bekämpfungsstrategien ohne Antibiotika. *VHS-Bulletin* 1/2: 37-39.
- Wimmershoff J., Ryser-Degiorgis M.-P., Marreros N., Frey J., Romanens P., Gendron K., Origgi F. C. 2015. Outbreak of severe foot rot associated with benign *Dichelobacter nodosus* in an Alpine ibex colony in the Swiss Prealps. *Schweizer Archiv für Tierheilkunde* 157(5): 277-284.

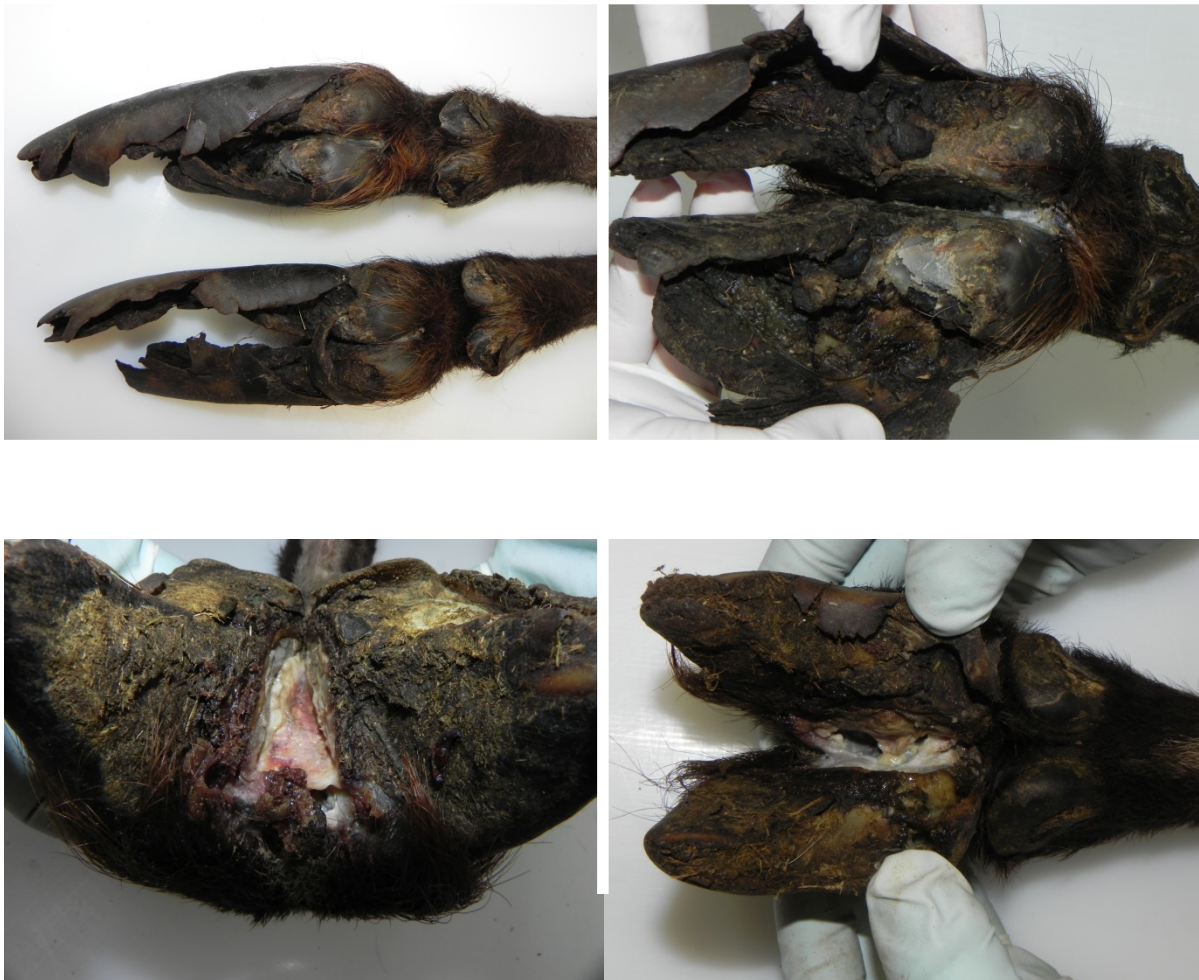


Fig. 1. Pieds d'un bouquetin avec des lésions avancées: onglons démesurément longs, corne pourrie et inflammation ulcéreuse humide dans l'espace interdigité. © FIWI Bern